

vous avez, semble-t-il, trouvé le meilleur moyen dans la tenue d'un Concile Plénier. Nous vous félicitons de tout coeur de son heureuse issue. Il Nous a été très doux d'apprendre que les citoyens de la ville de Québec — cette ville illustre, choisie à bon droit comme siège du Concile, puisque en effet la première elle a reçu la sagesse chrétienne et l'a répandue à travers tout le Canada—vous ont comblé, vous, les Pères du Concile, des plus délicates attentions et des plus grands honneurs; que les magistrats civils vous ont donné des marques de la plus profonde vénération, à vous tous, et surtout au prélat distingué qui en qualité de Délégué Apostolique Nous a représenté au milieu de vous; et, par-dessus tout, qu'au milieu des questions les plus controversées et les plus difficiles, vous avez conservé la plus parfaite harmonie.

Nous avons la ferme conviction que vos consultations et vos décisions, si elles sont diligemment observées, ce dont Nous ne doutons pas, porteront d'excellents fruits. Mais, bien que vous compreniez vous-mêmes quels doivent être vos efforts pour faire face aux besoins du temps présent et que d'ailleurs vous en ayez fait l'objet non seulement de vos délibérations mais encore de vos exhortations dans votre lettre synodale adressée au clergé et au peuple, certains points, cependant, Nous semblent exiger de votre part une attention toute spéciale. Et d'abord, Nous voulons qu'avec prudence mais aussi avec persévérance vous vous efforciez à faire disparaître complètement tout ce qui produit, en ce moment même, à cause des différences de race et de langue, des divergences d'opinions parmi les catholiques. Et, en effet, rien ne convient mieux à des hommes qui ont une même foi et appartiennent à une même société religieuse que de vivre ensemble dans une parfaite union d'esprit, rien aussi n'est plus nécessaire que

cette conco-
toute l'éten
Puis, ne
dans leur vi
en vain que
autant que
qu'il sanctif
que, n'attein
A cet effet
sagesse chréti
ler, Vénéra
mes, à ce qu
gieux non seu
soit donné cha
que les enfant
sance et un gr
doctrines qu'el
mies catholique
tions religieuse
tard, leur vie a
pour leur foi et
dans l'esprit de
qui leur voilent
Enfin, Nous d
soient l'objet de
revenus de leur e
de l'Eglise. Il es
ment de garder le
encore d'y ramei
les non-catholique
se trouvent dans c
zèle, en leur mont